



Numéro 233

Le journal de la section SUD Inetum de Solidaires Informatique

Mai 2025

Nos réseaux



Sommaire

Le dialogue social n'existe plus !. 1	
François Fleutiaux, une arrivée bien discrète.....2	
Rémunérations : Où sont passées les primes pour 2024 ?.....3	
T'as l'bonjour d'Albert !.....3	
Sexisme au travail : 4 femmes sur 5 y sont confrontées.....4	
L'interview adhérent.....5	

RÉUNION EN LIGNE

Prochaine réunion

le 20 mai 2025

à partir de 17h



Réunion en ligne sur

<https://meet.solidairesinformatique.org/sudinetum-reunion-en-ligne>



Le dialogue social n'existe plus !

En annulant les réunions paritaires planifiées depuis le mois de mars, la direction acte une rupture brutale du dialogue social.

La réunion du 19 mars était annulée en raison du départ précipité de Norman Hodara, Directeur Général France. La direction avançait la nécessité d'aborder préalablement avec le nouveau directeur François Fleutiaux les sujets d'actualité afin de disposer de nouveaux mandats et orientations de négociations. **Cette réunion devait donc être reportée à début avril**, mais aucune nouvelle réunion n'a été planifiée malgré nos relances.

La réunion du 16 avril a, de la même façon, été annulée, mais cette fois sans aucun argument, ni date de report.

Alors qu'une réunion est planifiée de longue date le 14 mai, à ce jour, aucune confirmation n'a été envoyée, ce qui nous laisse craindre à nouveau une **annulation pure et simple de cette réunion paritaire aux enjeux importants**.

Pas de discussion, pas de négociation !

Le départ de Norman Hodara, la valse des managers et dirigeants ne peut être un prétexte entendable pour justifier la rupture d'un dialogue social nécessaire.

Les sujets sont pourtant nombreux :

- Prévoyance santé et taux de cotisation des régimes salariés, conjoints et inactifs
 - Télétravail avec un accord qui arrive à son terme en fin d'année
- Ainsi que les nombreux sujets mis en avant par Solidaires Informatique qui nécessitent discussions et avancées : Qualité de vie au travail, accord sénior et retraite progressive, droit à la déconnexion, intéressement, salariés-aidants, ...

Solidaires Informatique, comme l'ensemble des organisations syndicales représentatives ne peuvent accepter une telle situation et un tel mépris pour les salarié.es que nous représentons.

Nous ne pouvons accepter la hausse des cotisations qui impactent directement nos salaires, la dégradation de nos conditions de travail, la pression et les licenciements sans réagir.

En conséquence, nous proposerons aux autres organisations de nous réunir, ensemble, sans une direction qui joue la carte de la chaise vide, pour décider des actions syndicales et juridiques afin d'exiger la reprise de ce dialogue sociale nécessaire.

François Fleutiaux, une arrivée bien discrète...

François Fleutiaux est bien notre nouveau Directeur Général, responsable d'un nouveau périmètre nouvellement créé qui comprend la France, la Belgique, le Luxembourg, la Tunisie et le Maroc : EUROMED.

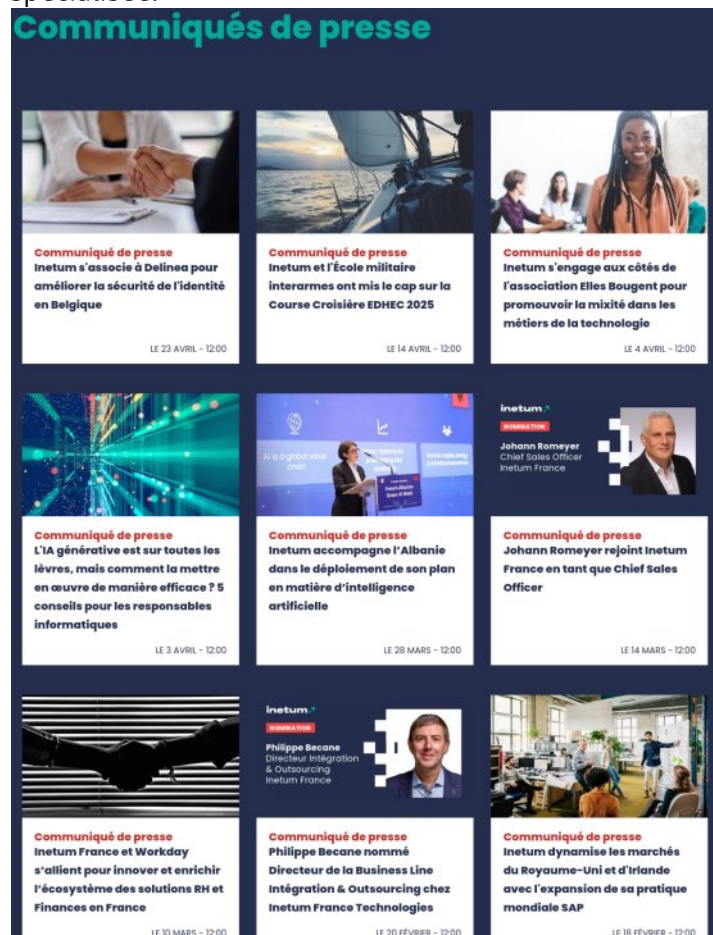
Habituellement, ces changements importants dans l'organisation du groupe Inetum font l'objet d'une communication grandiloquente tant interne qu'externe. Créer un nouveau pôle de croissance, se payer les talents d'un nouveau directeur au CV étoffé (OBS, T-Systems International, IBM, Unisys, Fujitsu), donnent les moyens d'attirer les uns de la presse spécialisée et de faire reconnaître Inetum comme un groupe qui se donne les moyens de ses ambitions.

Au lieu de cela, **l'arrivée de François Fleutiaux aura fait l'objet d'une unique brève dans l'intranet**, noyée au milieu d'autres informations sur le développement international du groupe.

Le nouveau directeur aura aussi eu l'occasion de faire une lecture d'un texte face caméra où on apprend qu'il aime le volley.

Côté communication externe : RIEN !

Nulle trace de l'arrivée de Monsieur Fleutiaux à la tête de Inetum France et EuroMed dans la presse, même spécialisée.



Pourquoi donc cacher, ce qui pourrait être un événement majeur dans la réorganisation d'Inetum ?

Est-ce en lien avec les seules informations que l'on trouve par une simple requête sur un moteur de recherche d'actualité ?

"Orange Business : les dessous du brusque départ du DG France" ou "Départ soudain du DG France d'Orange Business" ?

Ces articles embarrassants parlent d'un départ sans préavis motivé par "des comportements inappropriés" et de "plusieurs signalements de salariés [ayant] ciblé François Fleutiaux". Des accusations imprécises mais inquiétantes dont nous n'avons pas d'autres confirmations.

L'Événement

Orange Business : les dessous du brusque départ du DG France



Alors que l'opérateur affûte sa short list de candidats pour la direction générale de l'entité B2B d'Orange, La Lettre revient sur les éléments qui ont conduit au départ de François Fleutiaux.

Mouvement

Départ soudain du DG France d'Orange Business

Orange Business a annoncé en catimini le 3 février le départ de son directeur général France, François Fleutiaux. Une sortie pleine de zones d'ombre, à deux semaines de la communication des résultats du groupe. [...]

Publié le 11/02/2025 à 6h20 • Lecture 2 minutes

À tort ou à raison, visiblement, Inetum ne compte pas faire grande publicité de cette arrivée tant que les titres des journaux ne seront pas plus élogieux qu'ils ne le sont aujourd'hui.

Nous resterons évidemment vigilants sur les premières actions de cette nouvelle direction, tant sur les mesures que sur les moyens, pour que les méthodes décriées chez OBS ne se reproduisent pas à Inetum.



Rémunérations : Où sont passées les primes pour 2024 ?

Pour une partie de nos collègues, leur salaire comporte une rémunération variable : la Prime à Objectifs Atteints.

Pour beaucoup d'entre eux, cette prime n'a été versée que partiellement voire pas du tout pour 2024.



Les raisons évoquées par leur management sont :

- Le salarié n'a pas atteint les objectifs fixés.
- L'insuffisance des résultats du Groupe en France.
- Le salarié a démissionné début 2025.

La période considérée étant l'exercice 2024 une démission en 2025 ne doit pas avoir d'incidence.

Les objectifs fixés doivent être réalisables, à défaut de quoi il ne peut être reproché au salarié de ne pas les avoir atteints. Les mauvaises conditions d'exploitation d'une entreprise ainsi qu'une faible marge de manœuvre laissée au salarié peuvent rendre les objectifs irréalistes.

Les objectifs doivent être portés à la connaissance du salarié en début d'exercice, ce qui n'a pas été fait dans de très nombreux cas.

Les objectifs des collègues concernés ont été définis de manière unilatérale par Inetum, sans explications ni accord, et ce, en cours d'exercice (quand le document a été transmis et qu'il ne comporte pas d'incohérence).

La jurisprudence estime qu'une communication tardive des objectifs à réaliser et de leurs conditions de calcul vérifiables oblige l'employeur à verser au salarié l'intégralité de sa rémunération variable.

Solidaires Informatique exige que la POA soit versée à tous les salariés s'étant vu fixer des objectifs dans un cadre non conforme à la jurisprudence.

T'as l'bonjour d'Albert !

Albert est là

Vous l'avez peut-être vu apparaître dans vos conversations Teams depuis le 14 avril.

C'est le nouvel assistant Cybersécurité mis en place par Inetum. Il avait été présenté de manière très succincte par la Direction lors de la réunion du CSEC du 13 mars.

Mais on ne nous avait pas tout dit.

Albert est très directif, et vous enjoint de terminer des sensibilisations - appelons-les comme ça - avant une date bien précise, et vous relance tant que vous n'avez pas répondu à ses injonctions, ignorant allègrement les jours fériés par exemple.

Une fois que vous avez commencé à suivre ces sensibilisations, Albert vous annonce que vous pouvez voir votre progression sur un portail dédié.

Surprise ! Il s'agit d'un partenariat entre Inetum et la société Riot. Un détail, et sans doute un oubli de la part de la Direction dans sa présentation. Sur ce portail, vous pouvez voir votre progression, mais aussi celle de vos collègues dont les noms sont affichés sur un podium. Autre surprise, afin de "renforcer votre protection", **on vous suggère d'ajouter vos adresses mail personnelles**. Au moment où cet article a été rédigé, 32 salariés avaient déjà effectué cette action.

Il est évident que vos représentants vont demander quelques éclaircissements à la Direction sur les réels objectifs d'Albert.

sexisme au travail : 4 femmes sur 5 y sont confrontées

L'initiative #StOpE (Stop au sexisme ordinaire en entreprise), portée par l'Association française des managers de la diversité, publie les résultats 2025 de ce baromètre, en collaboration avec l'institut de sondage Ipsos.

Ce rapport confirme que les attitudes sexistes demeurent profondément ancrées dans les milieux professionnels.

Alors que plus d'1,4 million de femmes a déclaré avoir subi des violences sexistes et sexuelles (VSS) hors cadre familial en 2021, seules 2 % d'entre elles ont donné lieu à un dépôt de plainte. Ce rapport dénonce le poids, en France, d'un sexisme ordinaire favorisant ces violences dans une logique de continuum.

Il met également à jour les mécanismes par lesquels l'existence d'une relation d'autorité, reconnue par la loi comme caractère aggravant en cas de condamnation, peut créer une situation propice pour ces violences dont la probabilité augmente en raison d'autres facteurs, tels que :

- la situation de précarité des victimes (contrat à durée déterminée, situation d'intérim ou d'apprentissage...),
- la présence d'autres risques psycho-sociaux identifiés dans l'entreprise,
- les horaires atypiques, en particulier le travail de nuit,
- la faible mixité des effectifs...

Ces inégalités, ces injustices et ces violences systémiques sont constitutives du fonctionnement de notre société et s'expriment avec force dans le monde du travail le plus souvent contre les femmes.

Violences sexistes et sexuelles (VSS) : besoin d'aide ?

Solidaires Informatique s'engage à répondre systématiquement à tous-tes les salarié-es, syndiqué-es ou non, qui ont été la cible de violences sexistes et sexuelles dans les entreprises de l'informatique, du conseil et du jeu vidéo, et à prendre en charge les frais d'une éventuelle action en justice si nécessaire.

La cellule VSS vient en complément des ressources déjà disponibles au sein des CSE, notamment au travers des référent-es harcèlement sexuel et agissements sexistes régionaux.

Pour contacter la cellule VSS : feminisme@solidairesinformatique.org



L'interview adhérent :

Bonjour Murielle, peux-tu te présenter en quelques mots ?

De formation scientifique, je suis entrée dans le domaine de l'informatique à la fin des années 90, c'est donc ma deuxième carrière. Il y avait une demande forte d'ingénieurs et pas assez de candidats. C'est dans ce contexte que j'ai découvert les SSII, la production informatique et tous les métiers qui s'y rapportent. Attachée à la technicité, j'ai découvert des métiers multidimensionnels et passionnants. Je suis arrivée chez Inetum, il y a plus de 20 ans en tant qu'ingénieure de production. Ces dernières années, je me suis orientée vers la chefferie de projet.

Pourquoi as-tu choisi Solidaires Informatique ?

J'ai choisi Solidaires Informatique grâce à des militants forts et impliqués. À l'époque, je faisais partie de GFI IP. Il y avait très peu de femmes dans les instances et mon engagement syndical au CE, face aux mauvais traitements de certains managers est devenu une évidence. C'est grâce au soutien des camarades et aux valeurs défendues par Solidaires Informatique que je me suis sentie immédiatement dans mon élément.

Quelles sont tes activités au syndicat ?

Militante, féministe, dans d'autres collectifs associatifs, j'ai rapidement trouvé ma voie dans le syndicat. Mon appétence pour la défense des droits m'a logiquement orienté vers un premier mandat de Déléguée Syndicale pour Solidaires Informatique. Aujourd'hui, je suis élue titulaire au CSE IDF et depuis que la mèche de ma lampe-tempête est allumée, peu importent les vents violents et les secousses sismiques, je continue le combat que je porte même à l'international.

Que t'a apporté ton investissement syndical ?

Cela m'a beaucoup enrichi, c'est une expérience que je conseille à qui souhaite mieux connaître le fonctionnement, les rouages et les forces en action dans cette microsociété qu'est une entreprise comme inetum. Appartenir à un groupe qui partage des valeurs communes et défend les travailleuses et travailleurs, c'est pour moi essentiel. J'ai vu depuis des années comment les droits élémentaires sont bafoués par nos gouvernants d'abord et tout particulièrement chez inetum, la pire période ayant commencé depuis que nous sommes sous pavillon américain « Bain capital ». Ces fonds de pensions n'ont qu'un but : faire de l'argent rapidement, peu importe le nombre de travailleurs laissés sur le bord de la route. Ils nous sacrifient sans aucun remords, alors même que c'est notre travail qui fait tourner la boutique. D'où l'importance de la présence des syndicats pour la protection des salarié.es et Solidaires Informatique joue parfaitement son rôle, accompagnant et soutenant les salarié.es face à une direction souvent oppressante.

Que dirais-tu à des salarié.es d'inetum qui hésiteraient à se syndiquer ?

Le syndicat nous conseille, nous guide, nous soutient dans notre travail au quotidien. C'est quand même là que nous passons le plus de temps par jour. Alors, quand on se trouve en difficulté ou que l'on subit des actes répréhensibles, face à sa hiérarchie ou face à une direction peu soucieuse de nos droits, la seule contre-force qui peut nous protéger, c'est le syndicat. Le regroupement des travailleurs.euses dans ces collectifs a toujours été, et restera le rempart contre les répressions au travail. Même en étant seulement adhérent, c'est notre union qui rend le syndicat fort. Le simple fait de pouvoir parler de ses problèmes nous donne la force de ne pas renoncer, car on s'aperçoit que nous ne sommes pas seul.e.

Pour quelles raisons recommanderais-tu Solidaires Informatique ?

Les raisons que je mettrais en avant pour recommander Solidaires informatique, c'est tout d'abord que la défense des salarié.es est le premier combat de notre syndicat. C'est aussi le seul syndicat qui questionne régulièrement les salarié.e.s, leur demande leur avis par le biais des sondages, des votes et permet même aux salarié.es de s'exprimer dans un espace d'échange ouvert, sous forme de réunion en ligne sur des sujets divers, droits du travail, accord NAO, Mutuelle, Acquisition des Congés lors des arrêts maladie, Modalité 2, etc... C'est un syndicat combatif, impliqué et respectueux de tous.les les salarié.es.



Les adhérent.es de Solidaires Informatique étaient réunies en congrès début avril durant 3 jours. L'occasion d'élire le nouveau bureau (représentés par deux membres de la section Inetum), de discuter de notre fonctionnement et de notre développement, de fixer nos axes revendicatifs et notre positionnement interprofessionnel et international.

Ce congrès était aussi l'occasion de présenter nos nouvelles couleurs. Un changement qui ne modifie en rien notre détermination à construire un monde plus juste et solidaire.

Rejoignez nous dans nos combats, soutenez nos actions ! Et si vous passiez le cap ? Adhérez à Solidaires Informatique

Vos interlocuteurs.rices au sein de l'UES Inetum

DSC FRANCE

Vincent Bracchetti
06.70.49.84.93
Franck Auger (adjoint)
06.99.91.88.33

NORD

Guillaume Mahelle (DS)
07.77.39.30.46
Olivier Lefrancq (DS)
06.19.87.58.97
Régis Schafran (DS)
06.52.06.49.98
Patrick Demay (RS)
06.19.15.40.66

EST

Christophe Schmeltzer (DS)
06.32.19.07.53

OUEST

Anne Oury (DS)
06.30.49.67.67
Christophe Baudry (DS)
06.88.60.75.20
Sylvia Caron (DS)
06.24.01.26.60
Pascal Guillaume (RS)
06.88.07.71.48

ILE-DE-FRANCE

Murielle Torres Rivas (RS)
06.83.63.28.20
Julien Schiavo (RSS)
07.66.71.77.84

RHÔNE-ALPES

Marc Aubertin (DS)
06.70.40.47.88

SUD-OUEST

Jean-Philippe Calvel (DS)
06.83.44.63.12
Laurent Larrieu (DS)
06.74.20.34.46
Aïcha Sedrini (RS)

MÉDITERRANÉE

Laure Netz (DS)
06.09.34.78.20
Jean-Michel Valers (DS)
06.62.14.25.48

Retrouvez l'intégralité de nos communications mensuelles sur le site Solidaires Informatique Inetum :

